

Culture

Cinq romans à découvrir pour la rentrée littéraire

Difficile de s'y retrouver parmi les 461 romans qui sortent ces prochaines semaines à l'occasion de la rentrée littéraire. En voici cinq à lire absolument, dans des styles différents. Chronique familiale, historique ou sociale, enquête policière... Il y en a pour tous les goûts.

RÉMI BONNET
remi.bonnet@entrefrance.com

C'est une tradition qui n'existe qu'en France et qui persiste à travers le temps. Chaque année, à partir du mois d'août et jusqu'en octobre, des centaines de nouveaux romans déferlent dans les librairies, à la recherche d'un public pour les lire. En 2026, il y en aura tout de même 461.

Un chiffre très conséquent, mais en légère baisse par rapport à l'an dernier (il y en avait eu 484). Il faut dire que le secteur de l'édition est en crise, avec une chute sensible des habitudes de lecture, notamment chez les plus jeunes. D'après les derniers chiffres du ministère de la Culture, 40 % des 16-19 ans ne lisent pas de livres, contre seulement 10 % en 1970. Malgré ce contexte morose et incertain, il faut toujours faire confiance aux auteurs et à leur capacité à nous raconter des histoires et à faire émerger la nuance dans un monde où l'on préfère les certitudes. Voici cinq romans à lire absolument, même si, évidemment, ça n'empêche pas de découvrir tous les autres !

1 Zones à défendre de Bénédicte Dupré la Tour. Avec *Zones à défendre*, son deuxième roman, paru chez Flammarion Bénédicte Dupré la Tour frappe fort et juste, en plaçant le lecteur devant ses contradictions et ses peurs, sans jamais asséner de leçon. *Zones à défendre* traite d'un sujet hautement contemporain, mais assez peu traité en littérature. Ici, on suit le parcours de Clémence, une trentenaire employée par un grand conglomérat qui veut construire un centre de stockage de déchets en

pleine campagne beauceronne. En bon petit soldat, elle va multiplier les ruses et artifices pour convaincre riverains et élus locaux du bien-fondé de ce projet. Évidemment, certains ne sont pas d'accord, notamment une poignée de militants écologistes qui montent une ZAD, la fameuse zone à défendre du titre. Au-delà du thème, c'est surtout le style – mordant, ironique et parfois tendre – qui impressionne. Un vrai coup de cœur.

2 La solitude des professeurs est infinie, de Yannick Haenel. Auteur reconnu depuis une vingtaine d'années, récompensé par le prix Médicis en 2017, Yannick Haenel renoue avec sa veine humaniste dans le superbe *La solitude des professeurs est infinie*, publié chez Gallimard. Au fil des pages, l'écrivain revient avec une grande délicatesse sur son expérience dans l'enseignement, par le biais de la fiction, et fait partager ses moments d'exaltation comme de découragements au sein d'un système scolaire qui encourage plutôt, selon lui, au conformisme. Ses réflexions, très pertinentes et ancrées dans le monde contemporain, sont contrebalancées par des péripéties échevelées qui donnent toute leur saveur à ce roman très réussi.

3 Congés payés, de Tiffany Tavernier. Petite leçon d'Histoire avec *Congés payés*, publié aux éditions Sabine Wespieser. Avec sa verve et son sens de l'engagement habituels, Tiffany Tavernier remonte le temps pour plonger le lecteur 90 ans en arrière, presque un siècle, au moment où le Front populaire met en place une mesure majeure : l'octroi de deux semaines de congés payés.



Voici cinq romans à découvrir parmi les 461 sorties lors de cette rentrée littéraire. PHOTO QUENTIN REIX

C'est l'époque où les ouvriers découvrent, ébahis, qu'ils ont le droit de partir en vacances, comme les aristocrates et les bourgeois qui ont suffisamment d'argent pour s'offrir des voyages à la mer. C'est dans ce contexte inédit que l'autrice a imaginé une rencontre entre deux familles venues de deux milieux diamétralement opposés. On pourrait lui reprocher de tisser un récit un peu trop manichéen, avec deux camps bien identifiés, mais la romancière sait suffisamment manier les nuances pour ne pas tomber dans la caricature.

4 L'inconnue du Quai de Javel de Philippe Jaenada. Récompensé par le prix Femina en 2017, Philippe Jaenada est du genre obsessionnel. Lorsqu'il s'embarque dans une histoire, il en examine les plus infimes détails pour faire éclater la vérité. L'auteur s'est penché, dans *L'inconnue du Quai de Javel*, (Flammarion) sur le destin tragique de Louise Cansot, assassinée un soir de septembre 1949, à l'âge de 29 ans. Par qui ? Pourquoi ? C'est ce que le

lecteur découvrira au fil de cette longue enquête, menée à la manière du commissaire Maigret. Mais au-delà de l'identité du tueur, cet ouvrage monumental peut se lire comme une grande machine à remonter le temps qui arrête l'horloge à l'immédiat après-guerre. L'écrivain offre un panorama assez complet de la société française de l'époque, sans nostalgie excessive.

5 Entre amis de Hal Ebbott. Ce serait dommage que le premier roman de l'Américain Hal Ebbott passe inaperçu dans le flot de sorties de la rentrée littéraire. *Entre amis* (Actes Sud) explore avec une délicatesse peu commune les relations entre deux couples d'amis qui se connaissent depuis toujours, mais qui sont rongés, petit à petit, par l'aigreur et l'amertume. Jusqu'à l'explosion qui ne permet plus de retour en arrière... Ce livre est tellement fragile qu'il menace de s'écrouler à chaque page, mais il tient bon, grâce au style fluide et élégant d'un auteur à découvrir. ●

Des enjeux élevés pour un monde de l'édition bousculé

Après un début d'année morose, les libraires vont-ils retrouver le sourire avec la rentrée littéraire ? Ils peuvent l'espérer car elle s'annonce stimulante avec des centaines de romans ouverts à tous les horizons. Entre la mi-août et octobre, les lecteurs vont pouvoir se plonger dans 461 nouveaux romans. Combien d'entre eux sortiront du lot, avec l'ambition de remporter l'un des prix littéraires de l'automne, Goncourt et Renaudot en tête ? Difficile à prévoir car cette rentrée apparaît plus ouverte que celle de l'an dernier, qui avait été dominée par trois écrivains : Emmanuel Carrère, Laurent Mauvignier et Nathacha Appanah.

Parmi les auteurs les plus attendus cette année figurent Philippe Jaenada (*L'inconnue du quai de Javel* ; lire ci-dessus), Sonia Devillers (*Le fabuleux piano*), François-Henri Désérable (*Le Palais*), Ananda Devi (*Chronique d'un royaume perdu*), Philippe Besson (*La première phrase du premier livre*) ou Jean-Philippe Toussaint (*La hantise*).

Le thème de l'évasion Sans oublier la romancière belge Amélie Nothomb, incontournable figure de la rentrée depuis 1992. « Je vis une formidable histoire d'amour avec les lecteurs depuis 34 ans. C'est un tel miracle ! », témoigne-t-elle, avant la sortie de *L'adoles-*

cence du perroquet (Albin Michel), tiré à 150.000 exemplaires, le 19 août. À l'image de ce roman sur l'amour contrarié entre un homme et un perroquet, « cette rentrée littéraire se caractérise par une grande diversité », souligne Jacques Braunstein, rédacteur en chef de Livres Hebdo, le magazine de référence du secteur. Ainsi, le thème de la filiation et de la famille est moins présent que l'an dernier, tandis que de nombreux livres invitent à l'évasion, géographique et historique, et parfois au fantastique. Pour le monde de l'édition, les enjeux sont élevés. Car il a été bousculé comme rarement au premier semestre, avec une baisse marquée des ven-

tes de livres, les difficultés de grandes enseignes de librairies, dont Gibert et Le Furet du Nord, et les secousses de l'affaire Grasset. Prudents, les éditeurs s'appuient surtout sur les romans d'auteurs francophones, avec 344 ouvrages publiés, dont 68 premiers romans, des chiffres globalement stables. « À la lueur de nos lectures de cette rentrée, le roman français se porte très bien », se félicite l'exigeant magazine culturel Transfuge. « Si l'industrie du livre traverse une crise économique, le roman français n'y est pour rien », renchérit-il. En revanche, le nombre d'ouvrages traduits d'une langue étrangère continue à baisser, à 117 contre 140 en

2025. Parmi les auteurs les plus attendus, l'Américaine Laura Kasischke signe son retour avec *Baignade surveillée* et l'Espagnol Arturo Perez-Reverte raconte un épisode tragique de la Guerre d'Espagne dans *Ligne de feu*. En dépit du contexte économique difficile, plusieurs maisons d'édition se lancent, à l'image du Cercle Ouvert, qui publie les nouveaux romans de Claudie Gallay et Alexis Jenni, ou des Intranquilles, destinée aux lecteurs « qui doutent, remuent et questionnent ». En attendant de connaître celle que s'apprête à créer l'ex-PDG de Grasset, Olivier Nora, probablement dans l'orbite d'Éditis, le numéro deux français de l'édition. ● AFP